

UGES et LANOS
ent de la propriété par 100 litres

ché.
disposition des clients.
o RIBES, à Bulle.

ous!
000 Fr.

1 fr.
e la ville de Fribourg.
oursement. 779
asino Théâtre, Fribourg.

ciment

1 m., 1.50 m., 2, 3 et 4 mètres à
optant.

lasson, Bulle
struction.

[820

NUEL

ville de FRIBOURG

7 juillet.

t primes: 15,000 fr.

ROUPES

de sections.

EU!

muniaux, les commandants et
uite d'entente, j'ai la représen-
ausanne. (Matériel contre in-

toutes les fournitures intéressantes
etc., etc.

RD, Fers, Bulle.

ire Suisse

r. 47,500,000.—

ants:

o jusqu'à francs 10,000.—

s du dépôt. Versements à partir

es à réquisition.

on, suivant la durée et l'import-

0,000.—

ions 4 1/4 0/10 à 3 ans

mois. Titres de Fr. 500.—

Coupons semestriels.

aussi reçus par MM.

e paix, à Bulle,

Romont, et

llargiroud.

1055

is, Fribourg.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
 . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6³⁰ 10⁰⁰ 2⁴² 4⁵⁵ — 8⁵⁸ BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁰⁰ 4²⁰ 8³⁸ 10⁵⁷

BULLE, le 24 juillet 1908.

Le bétail en été.

Les soins hygiéniques.

La nourriture. — La boisson.

C'est par les grandes chaleurs de l'été que les animaux de la ferme ont le plus besoin de soins hygiéniques, de propreté, de netteté et de rafraîchissement de la peau.

Les débarrasser de la crasse faite de sueur et de poussière, de toutes les souillures, en un mot, est le meilleur moyen de les préserver de la vermine et de démangeaisons souvent insupportables.

Aussi le pansage doit-il être plus régulier, plus à fond que jamais.

Le pansage des bêtes ovines peut être plus superficiel que celui du cheval. Un coup de brosse de chiendent et le lavage, à l'aide du bouchon de paille, des parties salies par le fumier ou la poussière, peuvent suffire généralement, mais à la condition d'être pratiqués tous les jours. Chez la vache laitière, ces soins influent sur le lait qui prend de l'odeur et du goût chez l'animal mal tenu. Le porc ne demande que des bains; quant au mouton, on se borne à éviter qu'il ne salue sa laine dans la boue ou le fumier.

Mais la chèvre devrait être traitée comme le bœuf ou la vache.

L'animal au travail de force, comme il arrive à la fenaison, à la moisson pour les lourds charrois et, après la moisson, pour les labours pénibles de déchaumage, de nettoyage de terre et de préparation aux semencements d'août et d'arrière-saison, a besoin d'avoir le corps rafraîchi dans le cours du jour. Le meilleur procédé consiste dans l'affusion, qui se donne pendant le travail. Elle consiste à jeter doucement de l'eau froide en nappes sur tout le corps ou seulement sur une partie déterminée pour prévenir les coups de chaleur.

Mais, de suite après, pour éviter un refroidissement, l'animal doit être remis en action.

Quand les animaux travaillent, à une allure même lente, sous l'influence de la chaleur, ils sont exposés à être gênés par les poussières qu'ils soulèvent dans leurs mouvements ou que le vent soulève autour d'eux et qui

leur envahissent la bouche, les naseaux, les yeux, l'anus.

On les soulage par des lavages à l'éponge imprégnée d'eau vinaigrée. Passée dans la bouche, l'animal, même le cheval non débridé, la suce et se désaltère en même temps.

Contre les piqûres de toutes les sortes de mouches qui assaillent l'animal échauffé, on use du bouchonnage au moyen de plantes comme l'absinthe, le vétivier, la lavande et de feuilles comme celles du noyer, ou on encore on lave tout le corps à l'aide d'infusions de ces mêmes plantes et feuilles. Mais ce n'est que d'un effet plus ou moins prolongé.

Un lavage dont l'effet dure davantage est celui fait à l'aide d'une décoction de datura stramonium que l'on fait bouillir 15 à 20 minutes dans la proportion d'une partie de feuilles et tiges pour trois parties d'eau.

On nous dit aussi le plus grand bien d'un graissage léger, dans le sens du poil, opéré à l'aide de saindoux dans lequel on aura fait bouillir, pour un kilogramme, une bonne poignée de feuilles de laurier. On graisse ainsi tout le corps du cheval ou du bœuf avant chaque séance de travail et il est absolument protégé. Nous ne voyons, au procédé, d'ailleurs facile à expérimenter, que l'encrassement qui est évité par le lavage, tout aussi efficace, à la décoction de datura.

Il ne suffit pas de protéger les animaux de la ferme contre les inconvénients de la chaleur, il faut aussi fortifier les attelages contre l'affaiblissement du surmenage nécessité par les travaux de force de la saison et corser leur nourriture.

Il convient donc de substituer à l'alimentation débilante du fourrage vert une alimentation plus solide.

La pomme de terre est excellente pour la composition d'une ration nutritive, elle est même économique pour celle du cheval de culture. Celle-ci, en effet, peut comporter, par exemple, 4 kilos d'avoine, 15 kilos de pommes de terre cuites au four, avec addition de 5 à 6 kilos de paille menue et de 200 grammes de sel par quintal. Elle revient à 1 franc 20 environ, tandis que, constituée par 10 kilos d'avoine, 5 kilos de foin et 5 kilos de paille, elle reviendrait à 1 fr.-1 fr. 95 et ne serait pas plus nourrissante.

Puisque nous avons parlé du sel, il

est à retenir que son usage est des plus bienfaisants, soit pour donner des forces à la bête, soit pour l'engraisser; pour l'engraissement, qu'il s'agisse du bœuf, du mouton ou du porc, la dose doit être augmentée: 50 à 60 grammes pour le bœuf de travail, 80 à 150 grammes pour le bœuf d'engrais, suivant le poids et la période d'engraissement. Dans l'alimentation des vaches laitières, une dose de 60 grammes de sel, par jour, est du meilleur effet sur l'abondance et la qualité du lait.

L'eau est la seule boisson du bétail, mais son choix est très important. Elle doit être toujours claire, bien aérée, sans odeur et sans goût.

La température doit varier entre 10 et 16 degrés. Trop froide, elle provoquerait des tranchées et imposerait en outre à l'économie animale, pour être portée à la température du corps, une dépense d'énergie inutile.

L'abreuvement des animaux au retour du travail ne doit se faire qu'après un moment de repos, surtout s'ils sont encore en transpiration.

Une salutaire précaution est de couper l'eau avec une faible quantité de farine ou de son, en ayant soin de mélanger énergiquement à la main ou au bâton.

JEAN D'ARAULES
professeur d'agriculture.

NOUVELLES SUISSES

Pour démarrer les wagons. — L'administration des C. F. F. va faire prochainement à la gare de Morges des essais avec un appareil permettant à un seul homme de démarrer un wagon chargé, même si le wagon est chargé de 20 tonnes.

L'aspect Michel, fourni par la maison F. Marti, de Berne, pour le prix modique de 30 fr., est déjà utilisé dans de nombreuses gares françaises.

Les nouveaux wagons à blé du P. L. M., que reçoivent les entrepôts de Morges, pesant tare et charge 29 tonnes, nécessitent souvent les efforts réunis de cinq ou six hommes pour les avancer sur la place de déchargement.

Si l'aspect Michel réalise réellement une économie de temps et de bras, il est probable que les C. F. F. en muniront plusieurs gares.

Le Weissenstein. — Si rien ne croche, l'ouverture de la ligne Montier-Soleure pourra enfin avoir lieu vers le milieu du mois d'août. Les travaux de construction du viaduc du Geissenloch seront entièrement terminés à la fin de juillet. Ce viaduc est une construction remarquable, en pierre et en fer, qui a remplacé un talus miné par les eaux au moyen de trois ponts de 50 m. d'une élégante et solide construction. La longueur du viaduc est de 202 m. Il se compose de quatre arches en pierres et de six tabliers en fer reposant sur des piliers de maçonnerie et forme une courbe d'un rayon de 300 m. On arrive au viaduc peu après la sortie du tunnel, et la vue s'étend sur la chaîne des Alpes et la vallée de l'Aar, avec la ville de Soleure et les localités industrielles de Biberist et de Gerlafingen à une altitude de 550 m.

A Montier, les travaux de la gare vont également être terminés.

On traverse le souterrain à pied en 60 minutes. Le tunnel a une voie; sa longueur est de 4 km., avec 10 % de pente. Les 3/4 du tunnel sont entièrement maçonnés.

La ligne traverse le quartier de l'Industrie, passe à la gare du Vieux-Soleure, traverse l'Aar sur le pont des C. F. F. et arrive à la gare principale du Nouveau-Soleure. Le trajet de Soleure à Montier s'effectuera en 57 minutes; celui de Montier au Nouveau-Soleure en 49 minutes. Il sera intéressant de voir l'influence qu'exercera cette percée du Jura sur la décision définitive à propos du Montier-Granges-Dotzingen-Lyss.

Le prolongement naturel de la ligne du Weissenstein vers le Lötschberg se fait par Berthoud, Thonne, Spiez et Frutigen.

Le roi d'Italie en Suisse. — Le roi d'Italie accompagné de trois messieurs, venant de Chamonix par Genève, a passé mercredi à Martigny est s'est arrêté à l'hôtel du Mont-Blanc. Il est reparti à 10 h. 1/2 en voiture, pour le Grand St-Bernard où l'attendait une voiture automobile avec laquelle il est rentré à Turin.

Lucerne. — Quatre victimes d'un éboulement. — A la suite des pluies de ces jours derniers, une masse de terre s'est mise en mouvement, mardi matin vers quatre heures, sur

la pente de la colline du Gütach, qui domine la ville de Lucerne. Sous la poussée, une maisonnette de la rue de Bâle a été à moitié démolie, ensevelissant sous les décombres quatre de ses habitants. Dans cet immeuble logeait la famille d'un cordonnier italien nommé Perenotti. Le père et la mère, qui dormaient dans la chambre la plus éloignée de l'éboulement, purent se sauver; en revanche, leurs trois enfants et un jeune ouvrier italien furent écrasés et tués. Les victimes se nomment Antoine, Marie-Anne et Arthur Perenotti, âgés de 10, 6 et 5 ans; Diberio, 19 ans.

A la nouvelle de cette catastrophe, le corps de sauvetage se transporta aussitôt sur les lieux; la pluie qui continuait de tomber et la quantité énorme de terre recouvrant les ruines de la maison rendaient ses travaux fort difficiles, si bien qu'à huit heures du matin on n'avait encore découvert que la petite main rigide d'un des enfants. Vers midi, les cadavres des deux plus jeunes victimes purent être dégagés.

Berne. — Viande malsaine. — Le tribunal du district de Nidau a condamné à cinq jours de prison et 100 francs d'amende chacun, trois individus qui avaient livré de la viande de cheval malade à une revendeuse. Celle-ci a été condamnée à son tour à un mois de prison et 160 francs d'amende. Quelques personnes qui avaient consommé de cette viande se sont trouvées assez gravement indisposées.

Tessin. — Un îlot allemand. — Le village de Bosco, dans le canton du Tessin, fondé au 13^e siècle par des immigrants valaisans, a conservé jusqu'à aujourd'hui la langue et les coutumes allemandes. Cette petite commune de 250 habitants est malheureusement privée de toute voie de communication avec le reste du canton; elle est trop pauvre pour construire une route jusqu'à Terentino, ce qui nécessiterait une somme de 16,000 fr. environ. La commune a adressé au Conseil fédéral une requête pour le prier de soumettre à l'Assemblée fédérale un projet lui allouant les cré-

ditions nécessaires pour sortir de son isolement.

Valais. — L'accident de la Jungfrau. — M. Jean de Rougemont, âgé de 33 ans, professeur à la Faculté indépendante de théologie de Neuchâtel, est mort d'épuisement, dimanche, en descendant de la Jungfrau sur le glacier d'Aletsch. La veille, il s'était blessé en faisant une chute avec son piolet. La caravane de quatre touristes, sans guide, dont il faisait partie, cherchait à gagner le refuge de la Concordia, à mi-chemin entre la Jungfrau et l'hôtel de l'Eggishorn. Un seul de ses membres, le Berinois Keller, put y arriver; deux autres, MM. Comtesse, de Valangin, et Du Pasquier, de Concise, furent trouvés, lundi matin, à moitié morts de faim et de froid, dans les rochers du Kranzberg. Quant au corps de M. Rougemont, il n'avait pas encore été découvert mardi après midi. Du reste, une tempête formidable règne dans la région de la Jungfrau; il est tombé un mètre de neige fraîche.

MM. Du Pasquier et Comtesse se trouvent encore au refuge de la Concordia; quoique gravement atteints, ils ne sont pas en danger de mort.

— La colonne de secours, partie jeudi matin à la recherche du corps de M. Jean de Rougemont, composée de plusieurs guides, accompagnés de M. Georges de Rougemont, cousin de la victime, a quitté à 2 h. 1/2 ce matin la cabane Concordia. Elle a traversé le glacier et a trouvé, enfin, au pied de la Jungfrau, recouvert de 50 cm. de neige, le corps de M. Jean de Rougemont, à l'endroit indiqué par M. Du Pasquier et marqué par un piolet fiché en terre.

Le corps a été placé sur un traîneau et ramené jusqu'au pied du glacier d'Aletsch. La famille du défunt était venue à la rencontre du cortège funèbre sur le glacier d'Aletsch.

M. de Rougemont sera enseveli samedi à Neuchâtel.

— Une tragique fin d'idylle. — Un bon vieux veuf de Conthey, âgé de 70 ans, devait, ces jours-ci, convoler en justes noces avec une vieille Saviézane. Dimanche, tous deux avaient fait une promenade à Saxon; mais, au re-

tour, un affreux malheur devait mettre fin à leur idylle. Le char sur lequel ils étaient, vira sur la route de Vétroz. La femme tomba dans le bûche d'irrigation et se noya. Le futur époux s'en tira avec trois côtes enfoncées.

— Amusement fatal. — Dernièrement, à Glarey, un garçonnet de six ans s'amusa avec un petit camarade tenant en main une capsule de dynamite. Les deux enfants frappaient l'explosif avec une pierre. Soudain, la capsule éclata: l'enfant de six ans eut quatre doigts emportés et un œil crevé; quant à l'autre petit imprudent, il en fut quitte pour la peur. La victime a été transportée à Lausanne.

A L'ÉTRANGER

France. — Treize personnes tuées par la foudre. — On mande de Poitiers qu'un orage épouvantable s'est abattu sur la région. A St-Crispote, 13 personnes sur 14 ont été tuées par la foudre, dans une seule ferme. Tous les bœufs ont été également frappés à mort.

Allemagne. — La natalité. — L'Annuaire statistique allemand, qui vient de paraître, fait savoir que la population de l'empire allemand était, au milieu de cette année, de 63 millions 017,000 habitants.

L'année dernière, à la même époque, elle était de 62,697,000 et en 1906 de 61,177,000 de sorte que l'augmentation a été durant ces deux dernières années de 920,000 par an.

Depuis 1898, l'Allemagne a augmenté de 8,611,000 personnes. Depuis la fondation du nouvel empire allemand, après la guerre franco-allemande, l'accroissement de la population a été de 22 millions, en chiffres ronds, c'est-à-dire de 53 %. Depuis 1838, le nombre des habitants de l'Allemagne a doublé.

— Mutinerie de matelots. — Sur un navire de la Hansa de Brême, mouillé dans le port de Hambourg, les chauffeurs de couleur, une vingtaine d'Hindous, se sont mutinés. Le second machiniste a été abattu à coup de tuyaux de fer et de casse-têtes. Les meneurs ont été arrêtés.

de laquelle l'arme était accrochée, la prit et passa la bretelle sur son épaule gauche.

Rouvenat sentit le sang battre ses tempes en même temps qu'une sueur froide perlait à son front.

Il découvrait alors seulement que son maître s'était servi du fusil de Jean Renaud pour commettre le crime.

Une horrible angoisse le saisit au cœur. Le malheureux crut qu'il allait défaillir. Cependant il se tint ferme sur ses jambes.

Heureusement Jean Renaud n'avait plus rien à dire. Il envoya un dernier salut de la main à Rouvenat, accompagné de ces mots:

— Au revoir!
Et il sortit de la ferme.

Le pauvre Pierre essaya la sueur de son front, but un grand verre d'eau et se laissa tomber sur un des bancs de bois près de la table.

— Mon Dieu! se disait-il, mon Dieu! que va-t-il arriver? Si Jean Renaud s'aperçoit que son fusil a été déchargé, il comprendra que quelqu'un s'en est servi; il aura un doute; il le dira, on vaudra savoir... il faudra expliquer... on viendra ici, on interro-

Russie. — Le budget de 1908. — Le tsar a approuvé le budget de l'empire pour 1908. Les recettes ordinaires prévues dépassent les dépenses ordinaires de 74,195,408 roubles. Les recettes extraordinaires s'élèvent à 194,457,670 roubles et les dépenses extraordinaires à 269,152,078 roubles. Le budget total est de 2 milliards 581,403,158 roubles.

— L'amiral Rodjestvensky. — On annonce de Naueim à la *Gazette de Francfort* le décès, survenu la nuit de mardi de l'amiral Rodjestvensky. L'amiral a succombé à la suite d'une grave maladie de cœur contractée pendant la bataille de Tsushima.

Amérique. — Naufrage. — Le premier et le second maître, ainsi que plusieurs matelots du paquebot *Amibis*, ont abordé dans un canot de sauvetage, à Point-Conception (Californie). Ils déclarent que le navire s'est échoué et a été mis en pièces à l'île San Miguel. Au moment de la catastrophe, il y avait 77 personnes à bord, dont 19 passagers.

CANTON DE FRIBOURG

Guide. — Notre excellent écrivain populaire, M. le Dr Thürliger, d'Estavayer, vient de publier un intéressant guide d'Estavayer-le-lac et de la Broye. De nombreuses illustrations enrichissent l'ouvrage que tout Fribourgeois voudra posséder.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Près de Gerlafingen on repêche dans le lac de Bieme le corps d'une fillette de sept ans.

— Le cardinal Rampolla est arrivé mercredi à Einsiedeln. Réception chaleureuse.

— Les travaux du tunnel du Ricken, côté nord, sont terminés.

— Probst, le déserteur assassin a été condamné par le tribunal d'Orbe, à 25 ans de réclusion.

— Etranger —

Une barque, portant 84 prisonniers chinois, a sombré dans l'Amour. Tous sont noyés.

— La ville de Fort-William, dans l'Ontario (Canada) a été détruite en partie par un incendie.

gera... Et lui, lui qui veut se suicider!... Que faire, mon Dieu, que faire? Oh! j'ai peur! oui, maintenant j'ai peur!

Il fut subitement distrait de ses lugubres pensées par l'entrée d'un garçon de ferme qui venait lui demander des ordres pour le charriage de la matinée.

Après que Rouvenat l'eut quitté, Jacques Mellier avait chargé ses deux pistolets jusqu'à la gaine; puis ayant pris une feuille de papier blanc, il s'était mis à écrire d'une main fébrile.

C'était quelque chose comme un testament ou ses dernières volontés.

X

La cache.

En rentrant chez lui, à Clivry, Jean Renaud trouva sa femme en proie à une inquiétude mortelle.

Geneviève avait évidemment pleuré une partie de la nuit, ses yeux rouges l'attestaient, du reste, on voyait encore sur ses joues des larmes mal essuyées.

Jean Renaud mit son fusil dans un coin, jeta son chapeau sur leur lit et s'assit. Il n'en pouvait plus. (A suivre.)

FRUILLETON DE LA GRUYÈRE

19

La Fille maudite

PAR

ÉMILE RIOHEBOURG

— Elle est donc allée bien loin?
— En Champagne. Une de ses amies de pension est dangereusement malade; elle appelle Lucile près d'elle. Vous comprenez. Jean Renaud, une amie qui se meurt, il est difficile de refuser. Mellier s'est fait tirer l'oreille, mais il a fini par consentir, et la jeune maîtresse est partie.
— Si j'avais su! si j'avais su! murmura le tueur de loup.
— Eh bien?
— Je serais arrivé une heure plus tôt, je le pouvais.
— Elle était encore à la ferme, vous l'auriez vue.
— Enfin...

— Votre femme ne sera probablement pas contente?

— Je le crois. Mais je ne pouvais prévoir... Non, ce n'est pas ma faute.

— C'était donc bien important?

— Assez, à ce qu'il paraît.

— Mon cher Jean Renaud, ce n'est qu'un retard, et, quand la jeune maîtresse reviendra...

— Au fait, vous avez raison, monsieur Pierre, il sera toujours temps... C'est égal, il y a comme ça des jours où rien ne vous réussit. Voilà le soleil qui commence à monter; alors, je m'en vais; au revoir, monsieur Pierre!... Dites le bonjour de ma part à M. Mellier.

— Je n'oublierai pas; au revoir, Jean Renaud! à bientôt!

— Ah! fit tout à coup le tueur de loup, où donc ai-je la tête? J'allais oublier mon fusil.

— Hein? fit Rouvenat qui tressaillit.

— Hier j'avais affaire à Terroise, continua Jean Renaud, et comme il ne pouvait me servir qu'à m'embarrasser, je l'ai laissée ici.

Il s'approcha de la cheminée, au manteau

Russie. — Le budget de 1908. Le tsar a approuvé le budget de l'empire pour 1908. Les recettes ordinaires prévues dépassent les dépenses ordinaires de 74,195,408 roubles. Les recettes extraordinaires s'élèvent à 194,457,670 roubles et les dépenses extraordinaires à 269,152,078 roubles. Le budget total est de 2 milliards 1,403,158 roubles.

— L'amiral Rodjestvensky. — On annonce de Naheim à la Gazette de l'Anfort le décès, survenu la nuit mardi de l'amiral Rodjestvensky. L'amiral a succombé à la suite d'une grave maladie de cœur contractée pendant la bataille de Tsushima.

Amérique. — Naufrage. — Le premier et le second maître, ainsi que plusieurs matelots du paquebot *Ami* ont abordé dans un canot de sauvetage, à Point-Conception (Californie). Ils déclarent que le navire s'est brisé et a été mis en pièces à l'île Miguel. Au moment de la catastrophe, il y avait 77 personnes à bord, dont 19 passagers.

ANTON DE FRIBOURG

Guide. — Notre excellent écrivain populaire, M. le Dr Thürler, d'Estavayer, vient de publier un intéressant ouvrage de l'Estavayer-le-lac et de la Broye. Nombreuses illustrations enrichies. L'ouvrage que tout Fribourgeois doit posséder.

BREVES NOUVELLES

— Suisse. — Les de Gerlafingen on repêche dans le lac de Biene le corps d'une fillette de sept ans.

Le cardinal Rampolla est arrivé mercredi à Einsiedeln. Réception chaleureuse. Les travaux du tunnel du Ricken, nord, sont terminés.

Probat, le déserteur assassin a été condamné par le tribunal d'Orbe, à 25 ans de prison.

— Etranger —

Le barque, portant 84 prisonniers chiliens a sombré dans l'Amour. Tous sont morts.

La ville de Fort-William, dans l'Ontario (Canada) a été détruite en partie par un incendie.

Et lui, lui qui veut se suicider !... « Aie, mon Dieu, que faire ? Oh ! j'ai peur ! »

Il fut subitement distrait de ses lugubres pensées par l'entrée d'un garçon de ferme qui venait lui demander des ordres pour le ménage de la matinée.

Après que Rouvenat l'eut quitté, Jacques avait chargé ses deux pistolets jusqu'à la gaine ; puis ayant pris une feuille de papier blanc, il s'était mis à écrire d'une main détrempée.

Il avait quelque chose comme un testament ou ses dernières volontés.

X

La cache.

Rencontrant chez lui, à Clivry, Jean Retrouva sa femme en proie à une inquiétude mortelle.

Le vieillard avait évidemment pleuré une partie de la nuit, ses yeux rouges l'attendaient du reste, on voyait encore sur ses joues des larmes mal essuyées.

Renard mit son fusil dans un coin, se pencha sur leur lit et s'assit. Il avait l'air inquiet.

— Le yacht du président Roosevelt aborde le schooner *Menawa*. 6 hommes tombent à l'eau, mais sont repêchés.

— Castro, le président du Venezuela, congédie le ministre des Pays-Bas. Le laissera-t-on tranquille ?

GRUYERE

La foire. — Rarement foire de juillet fut aussi importante que celle d'hier, jeudi. Le marché au bétail même était relativement bien garni et des ventes assez nombreuses ont été conclues à des prix élevés. Il a été amené sur le champ de foire : 42 têtes de gros bétail ; 467 porcs ; 41 veaux ; 13 montons et chèvres.

Quant aux divers marchés : légumes, fruits, œufs et beurre, tous étaient abondamment fournis et partout la foule était dense. On constate un renchérissement des œufs et du beurre. Un point à signaler à l'attention de la police locale : c'est l'accaparement avant l'heure réglementaire, par certains acheteurs et dans un but spéculatif, des chargements complets de légumes. Dès 9 heures, nos ménagères ne trouvent plus à faire leurs provisions. Il y a là un abus à remédier.

Succès. — MM. Bernard Pégazzaz, à Bulle, Paul Charrière, à Cerniat, et Gustave Fragnière, à Lessoc, ont subi, la semaine dernière, avec brillant succès leur examen propédeutique à l'Université de Fribourg. Nos félicitations.

Nous protestons. — Le *Peuple*, d'Yverdon, se plaint que les hommes du bataillon de l'école de recrues III, de la 1^{re} division, en passage dans la Gruyère, la semaine dernière, n'ont pas reçu à Montbovon le bon accueil que partout en Suisse on fait généralement aux soldats. La troupe n'aurait pu se procurer ni lait pour le déjeuner, ni foin pour les chevaux. Il aurait fallu réquisitionner de force les cantonnements. Un hôtel se serait distingué par ses prix exorbitants.

Une première enquête nous permet de démentir ces allégations. Des officiers ont commandé des dîners avec truites ; ils avaient chacun leur chambre. Rien d'étonnant à ce qu'ils aient payé les prix habituels. Du reste, les hôtels incriminés n'en resteront pas là. Quant au lait, on sait qu'à Montbovon il en manque et qu'on est obligé de se le procurer au dehors.

Nous y reviendrons.

Un nouveau drapeau. — Dimanche, la société de chant de Vuipens fêtera son nouveau drapeau. Souhaitons beau temps et bien de la joie aux participants.

Legs charitables. — M. Charles Blanc a tenu à terminer sa vie par des actes, qui resteront un témoignage de son bon cœur et de sa charité. Citons entre autres dons de bienfaisance des legs de fr. 100 fr. à chacune des institutions suivantes : aux pauvres de Corbières, à l'Hospice de Bulle, à la Paroisse de Bulle, aux Sourde-muets de Gruyères, à l'hospice de district, etc.

Honneur à sa mémoire.

Concert. — Dimanche après midi, en cas de beau temps, concert en Bouleyres, donné par le Corps de musique de la ville.

† **M. Aug. Collaud.** — Nous apprenons à l'instant le décès survenu à St-Gall, après une courte maladie, de M. Aug. Collaud, dentiste.

M. Aug. Collaud avait fait d'excellentes études classiques au collège de St-Gall, puis avait suivi les cours de l'Ecole dentaire de Genève où il avait pris brillamment ses grades.

Il fut établi durant quelques années à Payerne, puis à St-Gall, où il avait un cabinet dentaire très couru.

Il meurt à 44 ans, laissant une jeune famille dans la plus profonde affliction. Cette nouvelle frappe douloureusement les nombreux amis que le défunt s'était acquis à Bulle par son amabilité et sa bienveillance.

Nous prenons une part sincère à la douleur des parents cruellement éprouvés.

† **Mme Victorine Remy.** — Ce matin vendredi un nombreux cortège accompagnait la dépouille mortelle de Mme Placide Remy, qui fut une épouse dévouée et la mère modèle d'une famille nombreuse. Nos condoléances.

L'Etivaz. — Jeune incendiaire. — Un second incendie a éclaté à l'Etivaz mardi après midi, dans une grange appartenant à M. Eug. Pilet. Heureusement, bien que le feu eût été mis en deux endroits, on put l'éteindre rapidement. Le foin que contenait cette grange a été abîmé par l'eau.

On a arrêté un garçon de 12 ans, qui a avoué être l'auteur des deux incendies de lundi et mardi. C'est le fils d'une honorable famille en villégiature à l'Etivaz.

Le jeune incendiaire, dit le *Progrès*, est un nommé Jacques Ybloux, Genevois, en pension depuis deux semaines chez M. le pasteur Galley, à l'Etivaz. C'est en riant qu'il a raconté à M. le juge de paix comment il s'y était pris pour mettre le feu. Interrogé sur le mobile de son crime, il dit avoir voulu voir si les pompiers de l'Etivaz étaient aussi lestes que ceux de Genève. Le gamin n'a cessé de plaisanter et pendant son transfert à la prison de Châteaudoignon, il s'est même mis à chanter : « Viens poupoule ! » On se demande s'il a toute sa raison.

†
Mme Lina COLLAUD-THULI et son enfant, à Saint-Gall ; Mesdemoiselles Marie et Félicie COLLAUD, à Bulle ; Madame Vve THULI à St-Gall ; Madame Vve Louis COLLAUD et ses enfants ; Madame Vve Emile COLLAUD et ses enfants, à Bulle, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de leur cher époux, frère, beau frère, beau-fils, beau-frère et oncle
MONSIEUR Auguste Collaud médecin-dentiste décédé à St-Gall, le 24 juillet. L'ensevelissement aura lieu à St-Gall, dimanche 26 courant, à 1 heure.

Monsieur Placide REMY et famille, à Bulle, remercient de tout cœur les nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de leur très regrettée épouse et mère
MADAME Victorine Remy.

La famille Alex. LITZISTORF, à Charmey, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper dans la personne de madame
Alexandrine Litzistorf leur regrettée épouse et mère.

ON DEMANDE de suite des bons manœuvres, prix 40 cent. l'heure. S'adresser au journal.

Demain soir, samedi, à 8 heures
OUVERTURE
de la **Brasserie Viennoise.**
GRAND CONCERT
donné par le Corps de Musique de Bulle.
Invitation cordiale.

On demande à Lausanne : jeune fille pour garder des enfants et demoiselle pour servir au café. S'adresser : CASAGRANDE & GASPAROLI, Bulle.

Jeune fille de 16 à 16 ans est demandée de suite pour aider aux travaux du ménage. S'adresser au bureau du journal.

A louer pour cause de départ, 3 grands logements, chez M. Baptiste GAMBA, près du Tirage.

A LOUER Deux personnes tranquilles cherchent à louer, de préférence dans la Gruyère, pour entrer au plus tôt, un local pouvant servir de magasin, avec un petit logement. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle. [H984 B]

A vendre le dépôt de l'ancienne boulangerie MESSERLY, rue de la Sionge, avec 2 logements et buanderie. Prix fr. 16,000.—. Ce grand local peut servir d'atelier de mécanicien, menuiserie ou autres. Facilités de paiement. S'adresser à Louis DUPASQUIER, caissier.

Sage-femme. La soussignée à l'avantage d'informer le public qu'elle vient de s'établir comme sage-femme à La Tour-de-Trême.
Mlle EUGENIE SAUTEREL maison Fasel, La Tour.

LA **Boulangerie Messerly** est transférée à l'ancienne boulangerie Desbiolles.
Ch. Demierre méd.-dentiste sera absent du 6 août au 6 septembre.

Aux familles. Ne restez jamais sans avoir sous la main le véritable **ALCOOL** de MENTHE et Camomilles
GOLLIEZ souverain contre les ÉTOURDISSEMENTS, INDIGESTIONS, maux de ventre, etc. — En vente partout, en flac. de 1 et 2 fr., et à la Pharmacie Golliez, Morat.

Mises publiques. Vendredi 31 juillet 1908, de 4 à 5 heures après midi, à l'Hôtel-de-Ville, la Commune de Bulle exposera en vente, par voie de mises publiques, deux parcelles de terrain à détacher des art. 1420aaaa et 1420ab du cadastre de dite commune. H1008B] Le Secrétariat communal.

Mises publiques. Mardi 28 courant, dès 1 h. de l'après-midi, devant le domicile de M. Lucien Pasquier, à Bulle, il sera vendu en mises à tous prix un soldat de mobilier, batterie de cuisine, vaisselle et ché-dail. Les exposants.

A louer un appartement neuf, 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière si on le désire. S'adresser à M. Ch. FOLGHERA.

On cherche pour de suite une bonne **fille de cuisine.** Bonne occasion d'apprendre à côté d'un chef. — Gage 30 fr. par mois. 7053L S'adresser par écrit au Restaurant du Centre, St-Laurent 9, Lausanne.

A l'occasion de la Bénédiction de Bellegarde les 26, 27 et 28 juillet à l'Hôtel de la Cascade
BONNE MUSIQUE ET DANSE
Invitation cordiale. Le tenancier : RAUBER.

A vendre ou à louer à BULLE un domaine d'environ 27 poses d'excellent terrain, maison, grange, écurie, remise en très bon état, fontaine intarissable. S'adresser sous chiffres H 962 B à l'Agence Haasenstein et Vogler à Bulle.

D' BISIG demeure dans la maison Maurice Remy-Tinguely, épicerie.

ON DEMANDE une fille de confiance, sachant cuire, pour un petit ménage sans enfant. S'adresser au bureau du journal.

Demandez le **LUSTRE**
Siral
le meilleur Cirage rapide
En vente chez Mayer, chaussures, Bulle ; Steckly, chaussures, Bulle.

La Société électrique de Bulle offre
à vendre les immeubles lui servant actuellement de dépôt, soit les art. 1153 et 1154 du cadastre de Bulle, comprenant habitation, magasin et place de 2 ares 16 centiares et jardin de 1 are 31 centiares, avantageusement situés Rue de Vevey. Entrée en jouissance en automne. Adresser les offres au bureau de la Société.

LOTS
de 50,000, 15,000, 5,000 fr., etc., des loteries pour l'église de Planfayon et le Casino de Fribourg. Envoi des billets à 1 fr. contre remboursement par le Bureau de Mme Fleuty, rue de Lausanne, 50, à Fribourg. [H2231 F] Sur 10 billets, 1 billet gratuit.

1^{re} Myrtilles fraîches
1 caisse de 5 kg. Fr. 3.— ; 2 caisses Fr. 5.50 ; 3 caisses Fr. 8.40 ; 6 caisses Fr. 15.— franco par poste et remboursement, envoient jusqu'en septembre. Bernasconi frères, Lugano.

A louer : dans la maison Finks, à Bulle, un magasin avec atelier pouvant servir à différents métiers ou commerces, avec un logement de 3 chambres et dépendances. S'adresser à M. MORARD, notaire à Bulle. [1054]

Bassins en ciment

de première qualité, dans les longueurs de 1 m., 1.50 m., 2, 3 et 4 mètres à Fr. 28.— 40.—, 50.—, 80.—, et 100.— comptant.

Les Fils d'Ernest Glasson, Bulle
Matériaux de Construction.

[820]

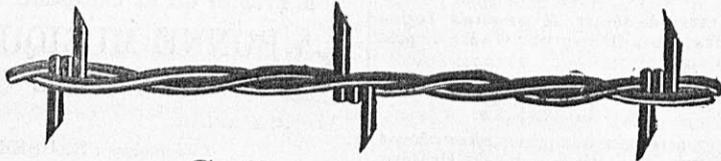
Clémentine des Alpes (Chartreuse Suisse.)

FRIBOURG

Buvez après chaque repas un verre de Clémentine, l'exquise Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive. En vente dans tous les bons magasins, Hôtels et Cafés.

Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse: M. F. Chollet, Vevey.

Auguste Glasson, fers, Bulle.
Ronces artificielles.



Grillages galvanisés.
PRIX AVANTAGEUX

Les Fils d'Ernest Glasson
BULLE

[821]

Graisse de char. - Huiles diverses pour faucheuses, etc.

VINS ROUGES et BLANCS

garantis naturels, provenant directement de la propriété par 100 litres à 35, 40, 45, 50 et 60 ct.

Par quantités importantes, meilleur marché.

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

Se recommande.

Francisco RIBES, à Bulle.

Domaine à vendre.

Contenance: 40 poses, ou 25 poses seulement, suivant convenance. Bâtiment et source en bon état. Situation près d'une gare. Fin du bail actuel: 22 février 1909. Conditions de paiement très favorables.

S'adresser à L. Buclin, Semsales (Veveyse).

[1136]

SENIORITA



TONDEUSES

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3, 7 et 10 mm., 6 fr. Tondeuse p. chevaux 8.50. La même av. une seule vis 4.50.

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évié, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.—. Tasse nickel pour la barbe 1.—. Poudre de savon, la boîte 0.50. Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50.

Envoi contre remboursement.

Armes à feu.

Flobert fr. 2.50
Revolver 6 coups 7 mm. depuis » 5.50

Les ISCHY, fabricant, Payerne S.

Bicyclettes Colombe et Touriste, modèle 1908, garanties 1 an, de fr. 95.—. Enveloppe forte fr. 6.—, chambre à air fr. 4.50. Motos Zedel depuis fr. 195.—, marche garantie. Machines à coudre de fr. 45.—. Rabais importants aux marchands. Catalogue franco. [725]

Appartements

à louer, 6 pièces, salle de bain et dépendances.

Eau et électricité.
S'adresser à M. Gippa, entrepreneur, Bulle.

A vendre

une montre de dame, en or, neuve, et un banc de foire avec toile imperméable. A l'occasion on vendrait la toile seule qui peut servir de bâche.

S'adresser au bureau du journal.

A louer

logements, chez M. Lucien Torche, à La Tour-de-Trême.

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4

Marchandise
garantie et solide

Catalogue illustré
(contenant 400 articles)
gratis et franco

entre autre,
articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers	Fr. 7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.40
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.50
Pantoufles pour dames	2.—
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 29	4.40
„ 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.

Femme de ménage

se recommande pour journées et lessivages. S'adresser à madame Ardent, La Tour, maison Sudan.

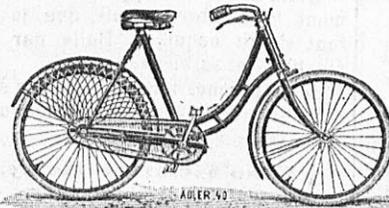
Abricots du Valais

Franco	5 kg.	10 kg.	20 kg.	50 kg.
Extra	fr. 3.50	6.50	12.—	29.—
Moyens	» 3.—	5.50	10.—	24.—

Emile Felley, Saxon.

Visitez CYCLISTES Visitez

les nouveaux modèles 1908 des bicyclettes



PEUGEOT, ADLER, SINGER, CONDOR, EXPRESS.

Les Motosacoches avec magnéto ou accumulateur et les motocyclettes

PEUGEOT de 1 3/4 à 7 chevaux.

La voiturette PEUGEOT-LION de 9 chevaux à 2 ou 4 places

chez Jos. GREMAUD, mécanicien

Téléphone. à BULLE Téléphone.

Maison fondée en 1897. Installation spéciale et ateliers de réparations avec force motrice. Charge d'accumulateurs.

Travail soigné, service prompt et prix réduit.

Vente, échange, location, garage et entretien de Cycles, Motocycles et Automobiles. — MAGASIN le mieux assorti dans tous les accessoires, fournitures et pièces de rechange nécessaires.

Articles soignés et de confiance.

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Grayère vendra en mises publiques, **lundi 3 août 1908**, à l'Hôtel du Lion-d'Or à Neirivue, les immeubles appartenant à la masse en faillite Joseph Pythoud-Geinoz, près de la gare de Neirivue, comprenant 5 lots désignés comme suit:

1^{er} lot.

Usine hydro électrique avec machines suivantes: turbine et transmission, 1 dynamo et tableau avec accessoires: habitation et pré de 80 perches.

Prix d'estimation: fr. 10,000.—.

2^{me} lot.

Moulin, habitation et pré de 150 perches.

Prix d'estimation: fr. 4,500.—.

3^{me} lot.

Habitation, caves, buanderie, atelier de menuiserie et échoues, machines fixes selon détail ci-après: 1 moteur 35 H P; 1 transmission complète; 1 petite transmission complète; 1 dégauchisseuse avec renvoi; 1 affutense; 1 raboteuse à 3 faces avec renvoi; 1 tonpeuse avec renvoi; 1 scie à ruban, 1000 mm., complète; 1 mortaiseuse; 1 scie penante; 1 scie circulaire avec renvoi; 1 forge à 1 fen avec ventilateur; 1 étampense et 1 meule émeri.

Grange, écurie, remise et pré de 340 perches.

Prix d'estimation: 43,000.—.

4^{me} lot.

Pré de 141 perches. Estimation fr. 650.—

5^{me} lot.

Estivage et forêt dit « Pertet » situés rière Lessoz, 104 poses.

La vente de ce dernier lot aura lieu à tout prix.

Les conditions de mises seront dénoncées à l'Office des faillites dès le 24 juillet 1908.

[1087]

Hâtez-vous!

1^{er} lot 50,000 Fr.

Le billet: 1 fr.

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg.

Envoi contre remboursement.

Ecrire: Bureau de la loterie du Casino Théâtre, Fribourg.

Vin blanc

Vin rouge

de raisins secs Ia

(Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)

à Fr. 20.— les 100 lit.

à Fr. 27.— les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition.

Analysé par les chimistes.

Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, MORAT

[256]

AVIS AU PUBLIC

Dès ce jour ouverture d'un atelier de

Peintre en voitures et enseignes

Travail garanti prompt et soigné.

RAMELLA

Maison Baumann, rue de la Sionge, BULLE.